

LES AUTRES
CANDIDAT.E.S

FRANÇOIS RUFFIN

LE GÉNIE DU CONTRESENS

Il repère souvent le bon problème.
Puis choisit la mauvaise conclusion.

L'histoire de sa bêtise. Partie 1/2



Sauvegarde. Diffuse. Réponds.



@miaoulenchon



LES CANDIDAT·ES

Cette publication poursuit notre série consacrée aux candidatures à l'élection présidentielle de 2027.

Parcours, stratégie, résultats, contradictions : François Ruffin passe à son tour au contrôle technique.

Il ne s'agit pas de mesurer son intelligence.

Politiquement, il n'y en a pas.

Il s'agira donc de regarder ses raisonnements politiques : les problèmes qu'il identifie, les causes qu'il leur attribue et surtout les solutions qu'il choisit.

Parce qu'en politique, on peut partir d'une intuition juste... et réussir malgré tout à arriver exactement au mauvais endroit.



@miaoulenchon →



LE REPORTER PICARD

François Ruffin naît en 1975 à Calais et grandit à Amiens dans une famille en ascension sociale.

Son père, Jean-Claude Ruffin, est fils d'un petit paysan picard. Grâce aux études, il devient ingénieur agronome puis directeur des services agronomiques chez Bonduelle.

Sa mère, Martine Coquempot, vient d'une famille de commerçant·es du Pas-de-Calais et devient mère au foyer. Ruffin revendique lui-même ces racines populaires familiales.

Pourtant...



@miaoulenchon →



Pourtant François, ne grandit plus dans la pauvreté paysanne de ses grands-parents : sa famille vit à Henriville, quartier bourgeois d'Amiens, et il effectue toute sa scolarité secondaire à La Providence, établissement privé catholique jésuite fréquenté également par Emmanuel Macron. Il étudie ensuite les lettres modernes à l'université de Picardie puis intègre le Centre de formation des journalistes à Paris.

Ruffin possède donc des racines populaires. Mais socialement, son enfance est celle d'un fils de cadre supérieur en mobilité ascendante, pas celle d'un enfant d'ouvrier.



@miaoulenchon →



MERCI PATRON !

En 2016, Ruffin frappe
très fort avec **Merci Patron !**.

Le documentaire suit la famille Klur, licenciée après la délocalisation d'une usine sous-traitante de LVMH, et transforme leur confrontation avec l'empire Arnault en farce politique et sociale. Le film devient un succès populaire et reçoit en 2017 le César du meilleur film documentaire. C'est probablement le meilleur Ruffin : drôle, inventif, profondément politique et entièrement tourné vers les dominé·es.

Le paradoxe, c'est que celui qui savait si bien raconter la lutte des classes semble aujourd'hui beaucoup moins sûr de savoir avec qui la mener.



@miaoulenchon →



IL VOIT PARFOIS JUSTE

Commençons par lui reconnaître ça :
Ruffin n'est pas un apparatchik hors-sol.

Reporter, fondateur de Fakir, député depuis 2017, il travaille depuis longtemps sur les salaires, l'industrie, les ouvriers, les services publics et la relégation territoriale. Il ne conserve d'ailleurs que l'équivalent du SMIC sur son indemnité parlementaire. Et son problème de départ est réel : la gauche s'est fortement renforcée dans les métropoles tandis que l'extrême droite progressait dans de nombreux bourgs et territoires ruraux.

C'est ensuite que ça se complique.



@miaoulenchon →



BOURGS ET TOURS

Ruffin veut réunir la « France des bourgs » et celle « des tours ». L'intuition est excellente. Mais attention au raccourci...

Les travaux cités par les géographes Olivier Bouba-Olga et le sociologue Benoît Coquard montrent que vivre à la campagne n'explique que marginalement le vote RN. Diplôme, âge, revenus, histoire industrielle, conditions de travail, sociabilités locales et présence militante pèsent davantage. À âge et diplôme comparables, l'écart rural-urbain devient même très faible.

Confondre la carte du vote avec ses causes, c'est déjà commencer à mal raisonner.



@miaoulenchon →



LE RACCOURCI SOCIAL

Après 2024, Ruffin insiste : il faut reparler salaires, horaires, découverts bancaires, « frigidaire ». Et il reproche à Mélenchon et à LFI d'avoir délaissé cette gauche populaire.

La question sociale est évidemment centrale. Mais elle ne suffit pas à expliquer le vote RN.

En 2022, parmi l'électorat potentiel de Marine Le Pen, le CEVIPOF mesurait : 67% pouvoir d'achat, 56% immigration, 30% délinquance. Ipsos retrouve la même articulation. Le vote d'extrême droite est économique et idéologique.

Croire qu'il suffit de mieux parler du portefeuille pour dissoudre le reste, c'est sous-estimer ce qu'on prétend combattre.



@miaoulenchon →



SA CIRCO, SON TEST

Prenons son propre laboratoire électoral.

2022, premier tour :

Ruffin : 40,09%

RN : 22,58%

2024, premier tour :

RN : 40,69%

Ruffin : 33,92%

**Il finit par l'emporter avec 52,95%, après
le retrait de la candidate macroniste arrivée
troisième avec 22,68%.**

**Évidemment, le contexte national de 2024
explique une grande partie de cette poussée.**

**Mais une chose devient difficile à soutenir :
la seule “méthode Ruffin” ne constitue
manifestement pas un vaccin électoral contre
le RN. Loin de là...**



@miaoulenchon →



COUPER LA CORDE

Contrairement à l'intox qui circule, il n'y a pas eu de "purge" : En juillet 2024, Ruffin rompt publiquement avec LFI.

Mélenchon serait un « boulet ».
Sa présence médiatique aurait « étranglé » Ruffin. Il fallait, expliquera-t-il, « couper la corde pour respirer ». Le pari est clair : s'émanciper de LFI pour rassembler beaucoup plus largement. Deux ans plus tard ? En septembre 2026, Le Monde décrit Ruffin en campagne présidentielle solitaire, après l'échec de la primaire de toute la gauche qu'il voulait imposer.

Il quitte ce qu'il juge trop étroit pour finir... tout seul. LFI 1 - Ruffin 0.



@miaoulenchon →



DIALOGUE À SENS UNIQUE

En 2024, Ruffin coréalise **Au boulot !** avec Gilles Perret. Le principe : confronter Sarah Saldmann à celles et ceux qu'elle qualifiait d'« assisté·es » et provoquer une rencontre entre deux mondes.

Mais pendant le tournage, Ruffin rompt avec elle en raison de ses positions sur Gaza.

Saldmann disparaît même quinze minutes avant la fin du film. Lors de la promotion, elle affirme que Ruffin refuse désormais de faire la promo avec elle. La rupture sur Gaza peut parfaitement se comprendre.

Ruffin aime beaucoup la confrontation... tant qu'il en maîtrise le scénario.



@miaoulenchon →



SON COUP DE MAÎTRE

Avec **Au boulot !**, Ruffin retrouve exactement son meilleur terrain : la confrontation de classe.

Il embarque Sarah Saldmann, qui expliquait que vivre au SMIC était « déjà pas mal », auprès de livreur·euses, aides à domicile, ouvrier·es et précaires. Le film attirera environ 200000 spectateur·ices.

Et là, Ruffin est excellent : drôle, pédagogique, mordant, capable de déconstruire les préjugés bourgeois par le réel plutôt que par le sermon.

Ruffin n'est jamais aussi bon que lorsqu'il rééduque la bourgeoisie. C'est son sujet. Et celui-là, il le maîtrise.



@miaoulenchon →



L'UNION RATÉE

Ruffin avait pourtant une solution :
une primaire pour fabriquer une
candidature commune.

**Sauf que LFI refuse d'y participer. Place
publique et le PCF aussi. Puis le PS choisit
finalement sa propre primaire social-
démocrate. En juillet 2026, le dispositif
initial est pratiquement enterré.**

**Le mécanisme censé réparer
la fragmentation de la gauche finit donc
par reproduire... la fragmentation
de la gauche. Et Ruffin maintient
sa candidature...**

**Vouloir très fort « l'union » ne suffit
pas à couronner un roi unitaire.**



@miaoulenchon →



LE SAUVEUR BLANC

Dans *Picardie Splendor*, Ruffin se met lui-même en scène en justicier : celui qui comprend, intervient et rétablit l'ordre.

Une scène provoque une polémique : une femme noire et un homme présenté comme maghrébin sont caricaturés face à la police, tandis que Ruffin arrive pour résoudre la situation. Accusé de stéréotypes racistes et de « syndrome du sauveur blanc », il finit par reconnaître sa responsabilité.

Le problème dépasse la BD : Ruffin s'aime tellement qu'il finit par se placer lui-même au centre de son histoire.



@miaoulenchon →



LA BULLE RUFFIN

François Ruffin n'invente pas seul sa bêtise. Son premier cercle l'enferme dans la même hypothèse stratégique : Ruffin serait le « dénominateur commun » capable de réunir la gauche populaire et même d'aller chercher des voix à droite contre l'extrême droite.

Autour de lui, Sébastien Jumel est son porte-parole, Sophie Taillé-Polian pilote son programme et Guillaume Chaussemy dirige l'opération des 500 parrainages. Ce dernier assume d'ailleurs explicitement cette stratégie d'élargissement vers des électeur·ices de droite.



@miaoulenchon →



**Le problème n'est pas leur expérience.
C'est l'absence visible de contrepoids,
contradiction et d'intelligence politique.**

**Primaire avortée. Campagne désormais
solitaire. Puis rapprochement avec
Villepin. À chaque échec, le même
raisonnement est reconduit : aller encore
plus au centre, encore plus loin de LFI,
encore plus loin de la gauche de rupture.**

**Un bon entourage ne confirme
pas toutes vos intuitions. Et ne dit pas
“oui amen” à toutes vos conneries.**

**Il sait aussi vous dire : François, là, tu
fais n'importe quoi...**



@miaoulenchon →



SUITE ET SOURCE

En partie 2



@miaoulenchon →



Vous aimez mon travail ?
Soutenez-moi sur Tipeee ❤️
Même 1 €, ça m'aide à continuer.

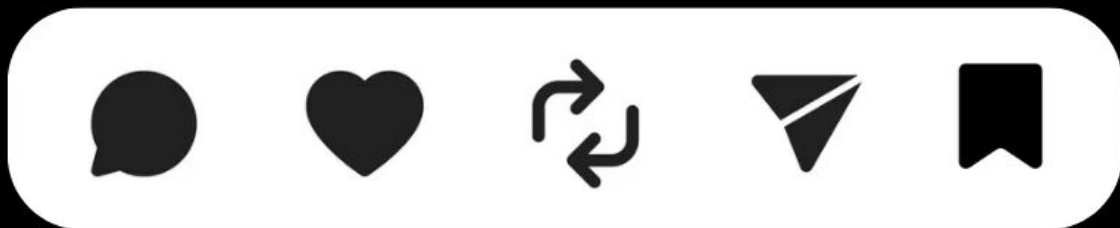
Lien dans ma bio.

<https://fr.tipeee.com/miaoulenchon/>



**SAUVEGARDE CE CHARROUSEL
ET DIFFUSE-LE LARGEMENT.**

Commentez, partagez et sauvegardez.



Et en 2027, faisons enfin **gagner l'alternative.**

**MELENCHON
2027.fr**



@miaoulenchon